

A retenir

Cladosporiose et Bactériose	Risque très faible. Le risque devient moyen en cas de pluie et de baisse des températures.
Mildiou	Risque faible. Le risque devient moyen en cas de pluie et de baisse des températures.
Pucerons	Risque présent à fort.
Dépérissement de plantes	Risque présent selon les parcelles.
Oïdium	Risque faible à moyen.
Grille physiologique	Risque présent selon les stades phénologiques.

STADES PHÉNOLOGIQUES

Pour les cultures sous abris, la récolte est en cours voire terminée.

Pour les cultures sous chenilles précoces (plantations semaines 11, 12 et 13), la récolte est en cours.

Pour les cultures sous chenilles semi-précoces (plantations semaines 14 et 15), la récolte est en cours.

Pour les cultures sous bâches (plantations semaines 16 et 17), les plantations les plus précoces sont au stade grossissement du fruit – fin de grossissement.

Pour les cultures du créneau plein champ précoce (plantations semaines 18, 19 et 20), les plantations sont au stade grossissement du fruit pour les plus précoces.

Pour les cultures du créneau plein champ saison (plantations semaines 21 à 24), les stades s'échelonnent du stade floraison femelle, début nouaison au stade 12-15 feuilles.

Pour les cultures du créneau plein champ arrière saison (plantations semaine 25, 26 et 27), les plus précoces sont au stade 12-15 feuilles.

Pour les plantations des semaines 16 à 20, des hétérogénéités sont observées d'une parcelle à l'autre et à l'intérieur d'une même parcelle.

ÉTAT DES CULTURES

Les hausses de températures ont permis de « sécher » toutes les taches de bactériose et de cladosporiose.

Des symptômes de maladies telluriques sont toujours observés, même sur des parcelles à risque très faible. Ils sont en recrudescence avec la hausse des températures.

Des foyers de pucerons sont toujours présents et observés sur tous les stades phénologiques. Il n'y a pas eu d'apparition de nouveaux foyers. Les anciens foyers sont contenus mais non éradiqués. On note une forte présence des auxiliaires, surtout des coccinelles.

On note également la présence de plantules de mauvaises herbes dans de nombreuses parcelles.

• **Dépérissement de plantes : Fusariose, Verticilliose ...**

Des flétrissements, des jaunissements et des « effondrements » de plantes sont toujours observés. Certaines parcelles montrent des symptômes caractéristiques de verticilliose ou de fusariose (vaisseaux de la plante obstrués). Pour d'autres, le diagnostic est plus difficile.

De nouveaux dégâts sont apparus à la faveur des températures élevées.

Évaluation du risque : Le risque reste présent.

• **Cladosporiose**

Les symptômes sont « secs ». L'inoculum est présent dans de nombreuses parcelles.

Évaluation du risque : Le risque est faible tant que les températures restent élevées.

• **Bactériose**

Des symptômes « secs » sont observés. L'inoculum est présent dans de nombreuses parcelles.

Évaluation du risque : Le risque est faible tant que les températures restent élevées.

• **Mildiou**

Aucun symptôme de mildiou n'a été observé dans les parcelles du réseau.

Le modèle mildiou annonce un risque élevé à très élevé.

Évaluation du risque : Compte tenu des températures élevées prévues pour la période (températures maximales supérieures à 30°C) le risque reste faible. Plusieurs facteurs pourraient faire augmenter significativement le niveau de risque :

- des températures maximales en baisse (autour de 25 °C)
- de l'humidité observée sur les plantes (pluies orageuses ou irrigation par aspersion).

• **Oïdium**

Quelques symptômes de faible intensité peuvent être observés.

Évaluation du risque : Risque moyen. Un temps lourd et orageux est propice à l'apparition d'oïdium.

• **Sclérotinia**

Des dégâts de sclérotinia sont observés sur tiges et fruits. Ils se caractérisent par un feutrage blanchâtre et la présence de scléroties noirs. Ces dégâts s'expriment suite aux conditions humides et froides survenues lors des semaines précédentes.

Évaluation du risque : Risque présent.

• **Taupins**

Aucun nouveau dégât n'a été observé sur les dernières plantations (dégâts sur jeunes plantes). Des dégâts peuvent survenir sur les fruits récoltés.

Évaluation du risque : Le risque est très faible sur plantes et peut être présent sur fruits.

• **Pucerons**

Des foyers de pucerons sont toujours observés. Les anciens foyers sont contenus mais non éradiqués.

Les auxiliaires se développent : des coccinelles essentiellement mais aussi des syrphes, des larves de cécidomyies. On note également une activité du parasitoïde *Aphidius colemani* car des momies de pucerons parasités peuvent être observées.

Évaluation du risque : Le risque puceron demeure important.

• Sésamies

Le premier vol est terminé. Le stade 50 % du second vol est annoncé entre le 26 juillet et le 5 août sur Montauban et entre le 29 juillet et le 2 août pour la zone de Fleurance. Le début de la seconde génération est annoncée sur l'Aquitaine.

Évaluation du risque : Le risque est très faible.

• Pyrales

Le premier vol est étalé et se termine. Pas de prévisions pour le second vol.

Les pièges du réseau melon Tarn et Garonne (Grisolles, Montpezat de Quercy et St Nauphary) n'ont enregistré aucune capture d'adultes. Un seul papillon a été piégé à Lauzerte.

La faiblesse des captures sur les pièges du Lot et Garonne annonce la fin du premier vol.

Évaluation du risque : Le risque est faible.

• Héliothis

La présence d'héliothis a été observée sur une parcelle « flottante » du Lot et Garonne. Les captures sont faibles sur le réseau de piégeage d'Aquitaine.

Sur melon, les symptômes s'observent surtout sur fruits. Ils se caractérisent par le « grignotage » de l'écorce par la larve.

Évaluation du risque : Le risque est très faible, mais il doit être surveillé.

• Grille physiologique

Des symptômes de grille physiologique sont observés.

• Virus

Des symptômes de maladies à virus sont observés sur quelques parcelles. La fréquence d'apparition de symptômes reste faible à moyenne mais devient supérieure à celle constatée au cours de la semaine 26.

Les virus présents ne sont pas identifiés. Seul un test ELISA permettrait de confirmer le diagnostic, mais, d'après les symptômes observés, il y a de fortes présomptions qu'il s'agisse du CMV ou (et) du WMV2.

Ces virus sont transmis par **tous** les pucerons ailés selon le mode non persistant. Dans ces conditions, même une piqûre brève suffit à transmettre le virus à la plante. Une destruction des pucerons ne suffirait donc pas à éliminer le risque de transmission des virus.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.